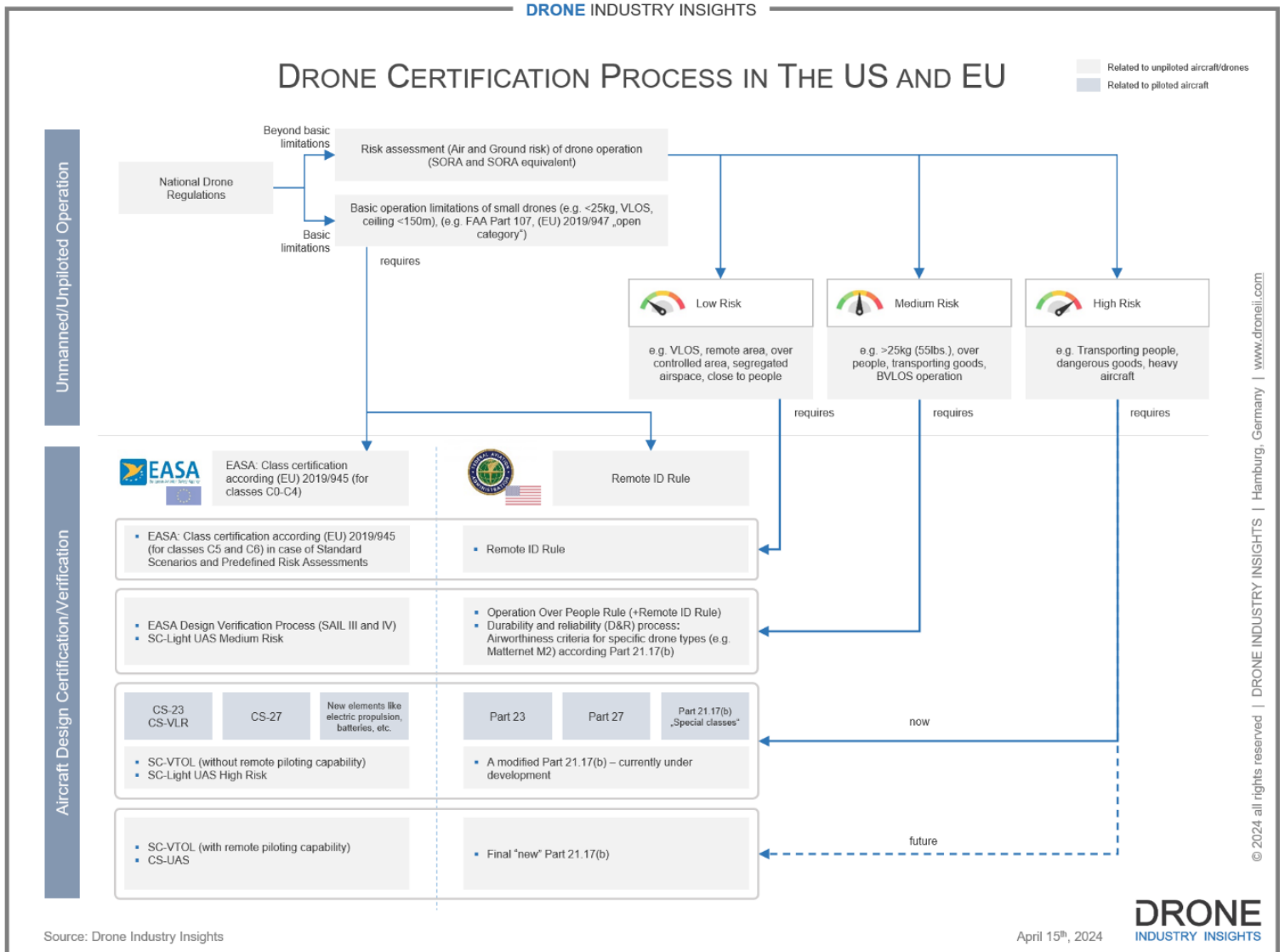


LE 29 AVRIL 2024 PAR LA REDACTION DE DRONE INDUSTRY INSIGHTS

Réglementation des drones : comparatif FAA / EASA



Pour que le secteur des drones commerciaux continue à se développer, le paysage des cadres réglementaires a besoin d'être stimulé. Ces dernières années, l'attention s'est considérablement déplacée vers le processus de certification des drones. Il s'agit d'une étape cruciale pour exécuter des opérations avancées et garantir une navigabilité conforme aux normes nationales et internationales.

La certification des drones témoigne de la conformité d'un avion à sa conception et à sa sécurité opérationnelle. Jusqu'à récemment, il s'agissait d'une préoccupation plus périphérique, éclipsée par le concept plus large de « réglementation des drones ». Dans les premières années de la technologie des drones, l'industrie des drones consistait en un environnement réglementaire plus simple, dans lequel des directives générales suffisaient. Cependant, la donne a changé avec l'avènement de réglementations plus strictes et la catégorisation des risques opérationnels, rendant la certification des drones indispensable pour les opérations à plus haut risque.

Dans des juridictions comme les États-Unis et l'Europe, les critères de certification varient en fonction du profil de risque des opérations de drones. Aux États-Unis, aux termes de la Federal Aviation Administration (FAA), les opérations à faible risque sont couvertes par la partie 107, qui exempte les limites opérationnelles de base de certifications strictes. À l'inverse, l'Agence de la sécurité aérienne de l'Union européenne (EASA) impose des certifications de classe pour les drones opérant dans la « catégorie ouverte » conformément au règlement européen 2019/945, illustrant une approche structurée de la gestion des risques.

Pour les opérations qui comportent des risques moyens à élevés, comme le vol de drones au-dessus des foules, de nuit ou hors du champ de vision du pilote, il existe des règles plus strictes. Les drones doivent répondre à des certifications spécifiques, et les opérateurs et pilotes peuvent avoir besoin de qualifications supplémentaires. En Europe, il existe un processus d'examen spécial pour ces vols à risque moyen, tandis qu'aux États-Unis, des règles strictes concernant le survol des personnes et garantissant la fiabilité des drones sont essentielles.

Les opérations à haut risque, comme le transport de personnes ou de matières dangereuses, doivent répondre à des normes encore plus strictes, similaires à celles des avions pilotés. Cela souligne l'importance d'une réglementation stricte et d'une conformité rigoureuse.

Pour comprendre les progrès réglementaires à l'échelle mondiale, le [Drone Readiness Index](#) de Drone Industry Insights compare les performances des différents pays en termes de réglementation des drones. Il examine des facteurs tels que la gamme d'opérations de drones, le soutien du gouvernement et la qualité de l'intégration des drones dans l'espace aérien national. Des résultats récents montrent que l'Australie est en tête avec des règles avant-gardistes, suivie du Canada et de l'Espagne. Pendant ce temps, de nouveaux acteurs comme la Colombie et l'Irlande commencent à se démarquer.

Parmi les mises à jour mondiales importantes figurent l'approbation par la Commission européenne des opérations de décollage et d'atterrissage verticaux (VTOL) et des taxis aériens, ainsi que l'accent mis par la Federal Aviation Administration des États-Unis sur la détection et le contrôle des drones. Ces changements font partie d'un effort plus vaste visant à intégrer en toute sécurité les drones dans l'espace aérien partagé, en passant de règles de base à un système plus détaillé et spécifique de certification des drones. À mesure que les autorités de réglementation du monde entier progressent, il est vital pour tous les acteurs du secteur des drones commerciaux de suivre ces changements et de comprendre ce qu'ils signifient.